Les modes de vie à 2050
Livre blanc de la Scène citoyenne

Révision du Schéma de Cohérence
Territoriale de l’agglomération tourangelle

mars 2024

Edito

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

C'est avec enthousiasme et conviction que notre Scène Citoyenne, groupe d'habitant.e.s tiré.e.s au sort, vous présentons ce livre blanc empreint de nos aspirations et de nos réflexions prospectives, **visant à alimenter la réflexion autour de la révision du Schéma de Cohérence Territoriale de l'agglomération tourangelle** (SCoT). L'échéance de 2050 a été retenue car le SCoT, actuellement en révision, devra se projeter sur les 20 à 30 ans à venir afin de donner les orientations et prescriptions d'urbanisme applicables sur nos communes.

Cette démarche, fruit d'une collaboration citoyenne intense**, ne se limite pas à un simple exercice d'énumération de propositions, mais ouvre une fenêtre sur l'avenir**. Notre travail n'a pas été celui d'expert.e.s techniques, mais celui de citoyen.ne.s concerné.e.s, invité.e.s à imaginer les modes de vie à 2050 et les conséquences qu'ils auront en termes d'aménagement du territoire.

Chacune de nos propositions découle de cette vision collective, façonnée par des aspirations partagées et des préoccupations communes. Il s'est agi pour nous de nous projeter dans le futur, de prendre conscience et d'anticiper les transformations profondes de notre société contemporaine, pour tracer les lignes pouvant nous conduire en 2050.

Nous avons conscience que l'ensemble de nos idées ne seront pas automatiquement intégrées dans le SCoT et que nos élu.e.s peuvent avoir des visions contraires. Cependant, nous croyons fermement que ce livre blanc, loin d'être une simple liste de souhaits, ***représente l'intérêt des citoyen.ne.s*** et offre une base solide pour construire ensemble un avenir plus durable et inclusif.

De la préservation de notre environnement à la redynamisation de nos centres-bourgs, en passant par une mobilité repensée et un renforcement du lien social, **chaque proposition est une invitation à la réflexion et à l'action**. Cet ouvrage constitue un regard vers l'avant, une anticipation des évolutions possibles de notre cadre de vie. En nous plongeant dans le futur, nous avons cherché à tracer des pistes d'amélioration qui respectent notre identité collective.

Ainsi, nous vous invitons à lire ces pages avec l'esprit ouvert, à **considérer ces propositions comme des graines d'idées pour faire germer un futur souhaité** que nous sommes déterminés à façonner ensemble. Que ce livre blanc inspire des débats fructueux, des adaptations constructives et des actions concrètes.

Citoyens, élus, urbanistes, nous vous souhaitons une bonne lecture et espérons que ces pages servent de boussole pour guider nos territoires vers un avenir plus prometteur.

Les membres de la Scène Citoyenne, mars 2024

Pour un aménagement équilibré du territoire, qui prenne soin de tous

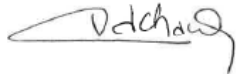
Les signataires

ALLIAS Elisabeth,
Vouvray

CHILLOU Françoise,
Azay-sur-Cher

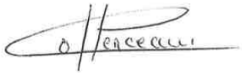
JALABERT Philippe,
La Membrolle-sur-Choisille

PACHAUD Nelly,
Joué-lès-Tours



BATAILLE Christophe,
Joué-lès-Tours

COTTENCEAU Fabrice,
Reugny



LUTHY Magali,
Ballan-Miré

PAGET Pascaline,
Rivarennes

BAUDOUX Edwige,
Reugny

DEVAUX Christelle,
Esvres

LYS Andrea,
Vernou-sur-Brenne

PEREZ Sebastien,
Esvres

BOUDERBALA Afifia,
Tours

DUCROCQ Melanie,
Mettray

MALLET Pascal,
La Chapelle-aux-Naux

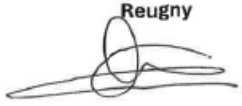
PIPIORSKI Arnaud,
Monts

CARRARO Bruno,
Saint-Avertin

GRONDIN Michèle,
Chambray-lès-Tours

MANCEAU Clarisse,
Chanceaux-sur-Choisille

PLESSIA Guillaume,
Reugny



CHANY Anne,
Tours

GUILBERT Katy,
Saint-Étienne-de-Chigny

OUAHABI Abdeldjalil,
Joué-lès-Tours

YOUNSI Lakhdar,
Monts

Les signataires

Sommaire

01

Introduction

p.5

02

Habiter
Vivre-Ensemble
Préserver notre cadre de vie

p.11

03

Produire
Consommer
Travailler et
Se divertir

p.22

04

Se déplacer,
Transporter les marchandises

p.31

01

introduction

Les auteur.ice.s

Nous sommes ...

- 24 habitantes et habitants recruté.e.s aléatoirement sur les 54 communes composant « l'Agglomération Tourangelle », soit les communes de la métropole Tours Métropole Val de Loire et les communautés de communes Touraine Vallée de l'Indre et Touraine-Est Vallées

- représentatif.ve.s de la diversité de notre territoire en raison de notre genre, de notre âge, de nos métiers et de nos catégories socio-professionnelles mais aussi dans notre origine géographique et nos modes de vie.

Nous avons donc des avis et des positions différentes, qui se sont exprimés lors de nos journées de travail. Nous avons aussi des aspirations communes que nous avons su mettre à jour dans nos discussions.

Nous avons commencé l'aventure ...

- Préoccupé.e.s par l'aménagement, le dérèglement climatique, l'épuisement des ressources en eau et énergie, le modèle d'aménagement qui devrait concilier urbain et rural

- Motivé.e.s, curieux.se.s et concerné.e.s de voir comment nous pouvions être utiles

- Satisfait.e.s de pouvoir être entendu.e.s et assumant avec un grand sérieux le mandat qui nous a été confié, en responsabilité envers les plus jeunes générations

- Déterminé.e.s et motivé.e.s, avec des attentes élevées pour réussir collectivement le grand défi qui nous a été posé

- Mais aussi parfois dubitatif.ve.s, sceptiques concernant la prise en compte des travaux de la Scène Citoyenne par les élu.e.s

Nous arrivons au bout du voyage :

- Marqué.e.s par la liberté d'expression et de ton dont nous avons disposé

- Fier.e.s d'avoir pu participer à la construction de notre avenir collectif, de pouvoir dire « j'y étais »

- Plus alertes et plus observateur.ice.s sur les changements en cours, sur la façon dont l'aménagement du territoire influence nos modes de vie, et inversement.

- Mieux outillé.e.s pour comprendre le fonctionnement de l'aménagement du territoire

- Plein.e.s d'espoir sur la prise en compte de nos propositions, en restant sceptiques sur la réalité de cette prise en compte

- Conquis.e.s par l'aventure humaine qu'ont symbolisé ces rencontres

Le SCoT et les modes de vie

Le SCoT, kézako ?

Le SCoT est un document d'urbanisme, il fixe des règles pour l'aménagement de long terme du territoire. Ces règles s'appliquent aux plans locaux d'urbanisme (PLU) et à certains projets commerciaux de grande ampleur.

Il retranscrit un projet de territoire collectif à une échelle intercommunale. Il est un cadre, une référence, pour toutes les politiques liées à l'organisation de l'espace, à l'urbanisme, à l'habitat, aux mobilités, à l'aménagement commercial, à l'environnement, à l'énergie, à la biodiversité, à l'adaptation et à la lutte contre le changement climatique.

Les modes de vie

Un mode de vie est une manière de vivre qui concerne et caractérise plusieurs individus : il est toujours partagé à l'échelle d'un collectif, contrairement au style de vie.

Il est le fruit de la rencontre entre les caractéristiques des personnes (histoire, ressources, apprentissages...) et ce qu'offre ou permet leur environnement (infrastructures, normes sociales, techniques, technologiques...)

Il réunit l'ensemble des activités et expériences quotidiennes d'une personne (ou d'un groupe). Il engage nos aspirations et motivations à agir.

Un mode de vie est situé dans le temps et l'espace.

La prospective

Pour nous projeter dans nos modes de vie de demain, nous avons suivi une démarche dite prospective, pourquoi ?

Face à un monde incertain, la prospective permet de :

- explorer le présent, comprendre ce qui est déjà là
- construire des visions de futurs souhaitables et des chemins pour les faire advenir
- débattre autour de ce qui conditionne nos existences, questionner ce qui peut paraître évident, immuable ou figé
- bâtir des stratégies et renouer avec une capacité d'agir

Elle peut être ouverte, collaborative, coconstruite, créative, faire une large place aux imaginaires, représentations, usages et pratiques...

Comment nous avons travaillé

Notre mandat

Nous avons été tiré.e.s au sort sur liste téléphonique, sur la base de notre représentativité du territoire, pour participer à la Scène Citoyenne.

Notre rôle : **alimenter la réflexion autour de la révision du SCoT de l'Agglomération Tourangelle, sur la base d'une projection de nos modes de vie à 2050.**

Nous avions une indépendance d'esprit et de moyens ainsi qu'une liberté de ton qui nous a permis d'être aussi critiques qu'imaginatifs.

Une charte d'engagement tripartite entre les membres de la Scène Citoyenne, le SMAT et Auxilia Conseil a été signée en début de démarche.

Nos séances de travail

Nous nous sommes réuni.e.s lors de 5 journées entre septembre 2023 et janvier 2024 :

Journée #1 : familiarisation avec notre rôle et la méthode prospective, avec les modes de vie et les grands enjeux de l'aménagement

Ensuite, nous avons dédié 3 journées à la réflexion sur le fond des sujets, organisées de façon thématique :

Journée #2 : Habiter, vivre ensemble et préserver notre cadre de vie

Journée #3 : Consommer, produire, travailler et se divertir

Journée # 4 : Déplacements et logistique

Journée #5 : enfin, nous avons dédié notre dernière rencontre à l'apport de compléments et à la préparation de notre restitution, devant les élu.e.s, et devant les autres habitant.e.s

Notre méthode

1. Les séances thématiques ont débuté par **un temps d'échanges avec des expert.e.s.** Au total, 7 expert.e.s* nous ont présenté les problématiques actuelles et les grands enjeux d'évolution des prochaines décennies (grandes tendances, signaux faibles ...).

2. Nous avons ensuite **imaginé les facteurs** qui pourront évoluer dans les prochaines années **et les visions que nous voudrions voir advenir** pour 2050.

Nous avons donc, pour chaque sujet, abouti à plusieurs visions transversales de notre territoire, englobantes, permettant de traduire un état d'esprit, un trait caractéristique, une tendance souhaitable et idéale de cet espace en 2050.

3. Nous avons enfin approfondi ces visions pour voir quels **objectifs, solutions ou prescriptions** permettraient leur réalisation.

*Aurélie Ravier, Fanny Chenu et Olivier Schampion, de l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours pour l'habitat ; Cécile Altaber, prospective, Hervé Bolard, développement territorial, Laurent Jegou, mobilités , d'Auxilia, et Grégoire Epitalon, d'Ultralaborans pour le futur du travail.

Le livre blanc

Ce livre blanc constitue la synthèse de notre travail collectif. Il y est présenté le fruit de nos réflexions, organisé de manière thématique, suivant l'ordre dans lequel nous les avons abordés.

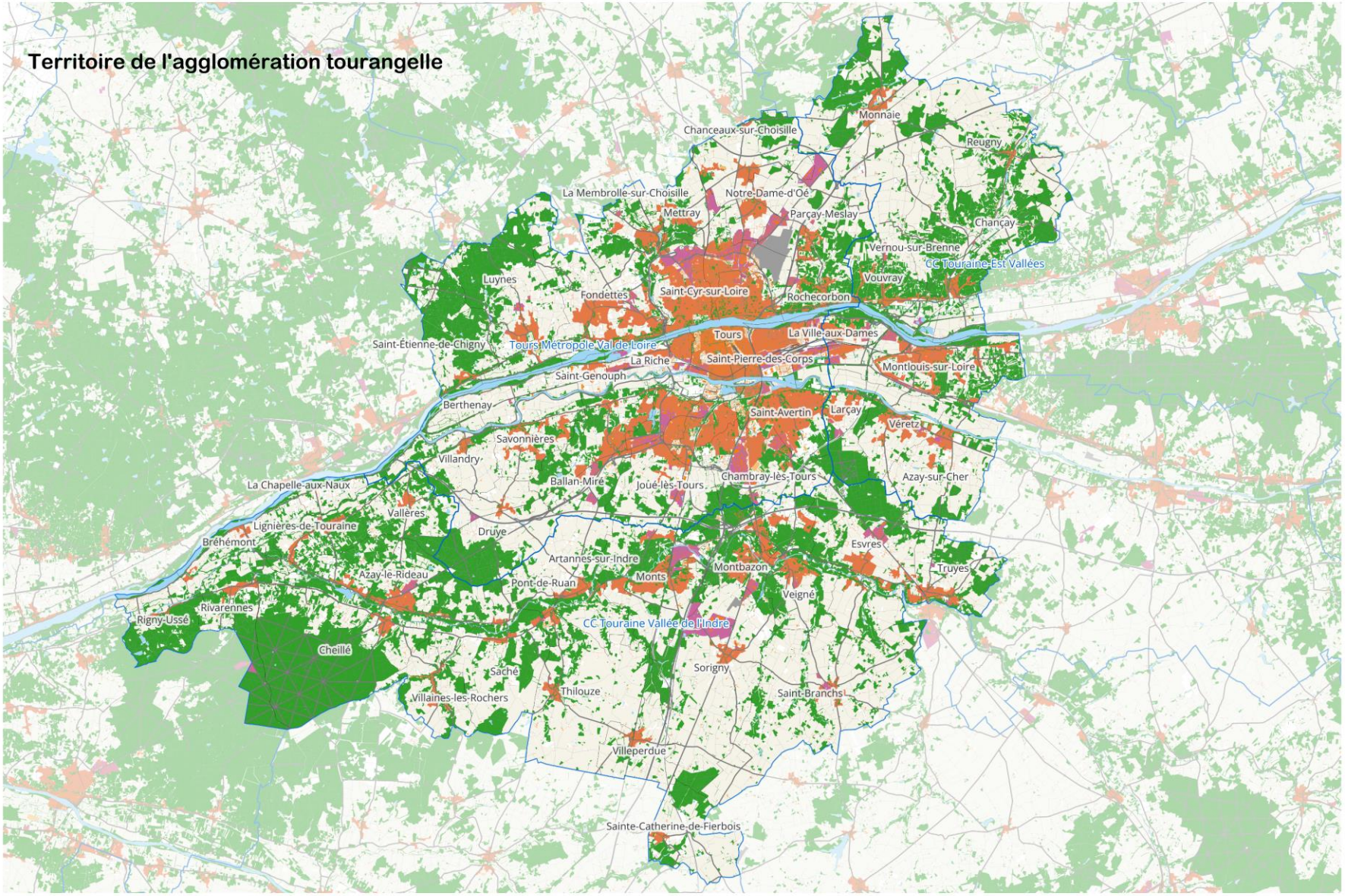
Pour chacune d'entre elles, le livre blanc détaille d'abord la situation en 2023, selon notre conception : ce qui pourrait ou non changer, et pourquoi.

Ensuite, il décline par grands objectifs la formulation de nos souhaits, qui incarnent autant de variables sur lesquels agir pour aboutir à une agglomération tourangelle idéale en 2050.

Nos réflexions nous ont parfois mené en dehors du strict champ de compétence du SCoT. Nous avons fait le choix d'en conserver l'essence, afin de transmettre au mieux l'intégralité de notre travail, dans un devoir de clarté, mais aussi de transparence.

Nota : l'ensemble des illustrations du document a été réalisée par intelligence artificielle (Canva)

Notre périmètre de réflexion



02

habiter, vivre-ensemble et préserver notre cadre de vie

Vision à 2050

Ce qui va évoluer, selon notre perception :

- **Population**

La croissance de la population et son vieillissement en parallèle vont modifier radicalement nos modes de vie, et avoir un impact significatif sur l'état global et les systèmes de santé. Les inégalités sociales, économiques et environnementales vont s'aggraver, et des tensions entre intérêts collectifs et individuels vont naître. Les changements nécessaires à l'adaptation à ce monde nouveau seront imposés et subis.

- **Changement climatique et ressource en eau**

Les évènements climatiques extrêmes vont voir leurs fréquences et leur intensité augmenter, ayant des impacts sur notre façon d'habiter le territoire.
La ressource en eau va notamment devenir de plus en plus rare, du fait du changement climatique, de sa surexploitation et de sa pollution.

- **Environnement**

La capacité des écosystèmes à maintenir leur équilibre biologique et leurs fonctionnalités écologiques va continuer de se dégrader.

- **Logement**

En parallèle de la croissance démographique, le nombre moyen de personnes par logement va diminuer, ce qui entraînera une pression supplémentaire sur les logements existants, notamment sur le périurbain et le rural, entraînant la construction d'immeubles en zones rurales.

- **Numérique**

L'usage du numérique va se renforcer et se généraliser dans tous les pans de nos modes de vie.

Ce qui existe déjà et que nous voulons préserver :

Nous sommes fiers de nos paysages ligériens, de la présence de l'eau, des rivières et des fleuves, et voulons les préserver.

La qualité de la vie rurale, faite de paysages ouverts, d'exploitations agricoles, d'espaces boisés, et de calme, doit aussi être conservée.

Notre territoire est dynamique en activités et d'évènements en tous genres, de vie associative. Il s'agit d'un véritable atout sur lequel nous souhaitons toujours pouvoir compter en 2050.

Nous voulons aussi préserver la proximité et l'accessibilités des commerces, des services, des équipements, des parcs, etc. de Tours et développer les équipements en termes d'énergies renouvelables.

Ce que nous proposons

Nous souhaitons que ce territoire nouveau se construise collectivement plutôt que dans l'opposition, qu'habitants comme élus, qu'enfants comme adultes, se forment à vivre ensemble.

Nous souhaitons que ce territoire réponde aux besoins fondamentaux humains en activant les potentialités de la ruralité : le modèle urbain classique n'est pas une réponse unique.

Nous souhaitons pouvoir évoluer dans un cadre de vie paisible, sans nuisances (notamment sonores) respectant et valorisant la nature, et que nos modes de vie puissent avoir recours à ce qu'offrent les nouvelles technologies et techniques sans en devenir dépendants.

Objectif #1
Un cadre de vie paisible et sain autour de la nature et du vivant

Objectif #2
Un aménagement favorisant le partage et les rencontres

Objectif #3
Une juste place pour les techniques et technologies

Retour en Touraine

15 janvier 2050. Thomas descend du train. Il rejoint Alba, sa nièce. Il n'est pas revenu depuis son déménagement en Savoie il y a 15 ans !

- Coucou Thomas ! Je suis trop contente de te voir en vrai, y en avait marre des apéros de famille en visio. Regarde, je suis maintenant presque aussi grande que toi ! Comment s'est passé ton voyage ? T'es pas trop fatigué ?
- Salut ma nièce préférée ! Oh non, tu sais, j'ai adoré reprendre le train, le trajet est passé en un clin d'œil.
- Super ! Suis-moi, on va prendre la navette autonome. Tiens, j'ai t'ai apporté de quoi te rassasier.

En marchant vers la navette, elle lui tend un plat sucré l'allure indéterminée

- Wow, c'est quoi ??? Ton père m'a dit que tu donnais un cours de cuisine avant de venir me trouver, ça se mange ?

- Un cours de cuisine aléatoire même ! Je donne des cours à la Fantastique Popote, dans la cuisine collective du village. Aujourd'hui, on a fait des Gloubi-Boulga à la banane de Touraine, l'emballage se mange aussi ! On cuisine dans la salle des fêtes, qu'on a transformé en salle multi-activités, c'était carrément plus logique de mutualiser les espaces et les équipements. Mais il y a d'autres cuisines collectives. Ici, le maire est un très bon vivant, alors il a obligé les promoteurs à prévoir une cuisine partagée par immeuble ou lotissement.

- Pas vrai, ah ! Dire que j'ai chanté pour le spectacle de fin d'année dans cette salle des fêtes ...

- L'ambiance a changé ! Elle n'est plus inoccupée 6 jours par semaine avec un chauffage qui ne fonctionnait qu'une fois sur deux. Il y a 5 ans ils ont refait des travaux et on a décidé de proposer des ateliers et des animations.

Alba sort son téléphone, ouvre une application et la montre à Thomas
- Regarde, via l'application proposée par la Mairie, on peut la réserver pour tout un tas d'activité maintenant
- Des cours de chant, de couture, des formations aux nouvelles technologies et même des séances de cinéma. Génial ! Ils repassent Avatar 2 ! Il est sorti il y a 25 ans celui-là !
- Toujours aussi nostalgique toi, j'aime pas trop les vieux films moi. La navette est là !

Ils entrent dans la navette et s'assoient.

- Figure-toi que je ne regarde pas que des vieux films, moi aussi, j'ai un projecteur holographique ! Je suis pas si vieux ... Mais bref ...
Sur le trajet, Thomas pointe un trottoir végétalisé par la fenêtre

- C'est impressionnant tout ce qu'on voit là, il y a beaucoup plus de verdure que dans mon souvenir, mais bon, ça fait 15 ans que je ne suis pas venu, j'ai peut-être oublié...

- Non, t'as bonne mémoire ! Fini l'affreux béton. On a des plantes sur les trottoirs, des bancs pour s'asseoir et profiter, des arbres, des arbustes, des vergers, des plantes grimpantes de partout !

- J'avoue, c'est pas mal... A l'époque, quand je suis parti m'installer en montagne, c'est en surtout pour retrouver la nature, mais là, je suis vraiment surpris, qui sait, je pourrais revenir m'installer dans le coin. Qu'est-ce que je raconte... le calme de mes montagnes, ça me manquerait trop.

Les vacances commencent bien !

Extrait de mon journal

- Et bien figure toi que tu n'as plus aucune excuse, Thomas. Ici, le bruit, c'est Tu vois là-bas, jusqu'à la rocade, ils ont fait une ZAF, une zone d'aménagement forestier, pour étendre le petit bois dans lequel tu m'as appris à faire de l'aérovélo. Et dans le centre-village, depuis la piétonnisation, on entend les oiseaux et les enfants qui jouent à cache-cache dans les plantes.

- Je vois bien que tu essaies vraiment de me convaincre de revenir, toi. Mais tu ne m'auras pas. Chez moi, j'ai un potager, et j'arrive presque à ne pas faire les courses, tellement il me donne des fruits et des légumes.

- Tu nous prends pour des retardés ? Regarde derrière toi, nous aussi, on a des potagers. C'est surtout l'assoc' des Formidables Comestibles qui s'en occupe, elle rassemble des retraités et des agents des espaces verts qui apprennent aux plus jeunes à cultiver. Moi, je sers de gros bras quand il y a besoin, et je livre les cagettes aux cantoches.

- La cantoche ? La cantoche scolaire ?

- T'es vieux jeu, la cantoche est ouverte à tout le monde maintenant, et on y mange super bien.

- Oh, et j'y pense, les deux frênes, ils tiennent encore debout ?

- Oui ! Je trouve ça cool que tu les aies défendus quand Mamie voulait les couper pour construire une autre maison sur le terrain.

- Ouais, logique. Mais c'était pas facile tu sais, avec le Zéro Artificialisation Nette de 2021, les choses avaient pas mal bougé. Ça avait bien agacé Papi et Mamie à l'époque, on s'engueulait tout le temps : construire, vendre, tout plaquer... Finalement, avec ton père et ta tante, on a voté, et on a fait une extension de la maison en conservant les arbres avec des pièces mutualisées avec les futurs voisins.

La navette arrive en gare de Villandry, une voix au haut parleur signale l'arrivée

- On est déjà arrivés ? C'est passé super vite ! J'espère que Papi et Mamie de se sentir moins seuls sur leurs vieux jours.

- Oui carrément ! En partageant la cuisine et l'atelier, ils étaient précurseurs de la maison intergénérationnelle en fait ! Y en a eu pas mal d'autres après. Comme on a installé un maximum de panneaux solaires et de récupérateurs d'eau sur les toits, les jardins sont assez beaux ! Papa me disait que vous utilisiez de l'eau potable pour les toilettes, à l'époque, je trouve ça ouf !

- Wow, il y a du monde dans le centre ! C'était mort avant ...

- Oui maintenant les gens vivent beaucoup dehors et reviennent dans les commerces du centre. Il faut dire qu'on a tout : la promenade, le terrain de pétanque et le terrain de sport, l'eau potable et les toilettes à disposition ! Souvent, on peut y voir des enfants et leurs instituteurs et institutrices faire cours dehors. Tiens, j'y pense, si tu veux revenir t'installer ici, il faut qu'on aille planter ton arbre ensemble !

- Mon arbre ?
- L'arbre des nouveaux arrivants, on le plante sur la promenade, et il porte ton nom.
- Mais Alba, je ne suis pas du tout revenu pour ça !
- On verra, on verra, allez, on se presse, on a rendez-vous !

Des ambiances paysagères et sonores confortables

Nous souhaitons préserver nos paysages ruraux comme urbains

- En intégrant les équipements énergétiques et de communication dans le paysage et l'environnement, en particulier sur les sites d'importance patrimoniale, historique et culturelle;
- En valorisant les spécificités qui font l'identité vécue au quotidien de chaque territoire, mais aussi la qualité urbaine, architecturale et paysagère des nouveaux aménagements et constructions et rendre possible la création d'un patrimoine nouveau;
- En « dé-standardisant » l'architecture : vive les constructions uniques intégrées dans leur environnement !

Nous souhaitons diminuer les nuisances sonores pour des villes moins bruyantes

- En éloignant les établissements accueillant des publics sensibles des zones de nuisance, en éloignant les activités générant des nuisances, en créant des dispositifs anti-bruit;
- En préservation ou en créant des zones blanches de bruit.

Objectif

#1

Un cadre de vie paisible et sain autour de la nature et du vivant

Un urbanisme respectueux

Nous souhaitons construire avec la nature, pas contre elle

- En renforçant la trame écologique urbaine à toutes les échelles : du bâtiment à l'ensemble urbain;
- En maintenant et en renforçant les fonctionnalités écologiques des habitats naturels et des espèces (végétalisation, accueil de la faune, clôture ajourée...);
- En tendant vers des aménagements urbains à biodiversité positive, où la destruction potentielle de la biodiversité et des habitats est compensée par l'émergence d'une biodiversité nouvelle, plus riche;
- En nous inspirant de la nature pour concevoir des projets urbains et du vivant pour bâtiments (formes, matériaux).

Nous souhaitons densifier plutôt que de nous étaler

- En surélevant les bâtiments dès que possible;
- En privilégiant l'habitat en petit collectif groupé et convivial et la réhabilitation des logements vacants;
- En identifiant les friches et les futures occupations des sols attendues.

Un environnement de qualité

Nous souhaitons végétaliser nos cadres de vie, notamment en milieu urbain

- En renforçant la nature en ville par des politiques d'aménagement à l'intérieur des tissus urbanisés, particulièrement du cœur de l'agglomération et des pôles urbains structurants. Le renforcement de la nature en ville visera à réduire les îlots de chaleur urbains, à lutter contre l'artificialisation des sols et à renforcer la (re)perméabilisation des ensembles minéralisés (trottoirs, parkings, cours d'école, espaces verts privatifs...);

- En permettant aux logements et autres bâtiments de mettre en place des solutions dites naturelles de rafraîchissement de l'air au détriment de solutions mécaniques nécessitant l'usage de ressources superflues en eau ou énergie : bioclimatisme, végétalisation, imperméabilisation, brise-soleil...

- En renforçant la place de l'arbre dans l'agglomération tourangelle et en maintenant les alignements d'arbres sur les boulevards paysagers;

- En créant des jardins potagers en zone urbaine, et en favorisant la production nourricière de proximité en périphérie et lisières de parcelles agricoles;

- En renaturant les surfaces après démolition des bâtiments;

- En aménagement des parcs, à la fois pour les humains et les autres espèces.

Objectif

#1

Un cadre de vie paisible et sain autour de la nature et du vivant

Nous souhaitons accueillir la biodiversité dans nos cadres de vie et diminuer la pollution de l'air, de l'eau et des sols

- En installant des abris, des habitats, pour la faune;
- En laissant libre la circulation de la faune et libre l'évolution des espaces.

Aménager des espaces de rencontre entre voisins ou citoyens

Nous devons repenser le partage entre espaces privés et publics dans un esprit de partage et de convivialité

- En développant des équipements publics dans un esprit de cohésion sociale et de renforcement des liens entre les populations;
- En créant plus de lieux de convivialité de loisirs et de sport;
- En nous réappropriant et en mutualisant les salles des fêtes;
- En aménageant des lieux multi-usages, ateliers, lieux de troc et ressourceries, échange de matériel, apprentissage collectif;
- En occupant durablement les lieux et les espaces, en y prévoyant des permanences, et en limitant les incivilités par le recours à la vidéosurveillance.

Nous souhaitons nous retrouver autour d'activités utiles et intergénérationnelles

- En développant de l'agriculture urbaine destinée principalement à l'autoconsommation, et en privilégiant l'agriculture de pleine terre en cœur d'agglomération : potagers et vergers, jardins collectifs, vergers des nouveaux arrivants, maraichage urbain, agroforesterie;

- En prévoyant des cuisines collectives et partagées de proximité et en ouvrant les cantines scolaires à d'autres publics;

- En renforçant les équipements ou espaces dédiés aux populations, en auto-gestion, au sein des centralités, en vue de renforcer le partage des connaissances et savoirs entre populations et générations (tiers-lieux, jardins partagés...).

Favoriser l'insertion, la solidarité, la mixité et la diversité

Objectif #2

Un aménagement favorisant le partage et les rencontres

Nous souhaitons des lieux animés et occupés, pour diminuer les incivilités

- Par des permanences et une occupation continue des lieux
- En recourant ponctuellement à la vidéosurveillance

Nous souhaitons développer un urbanisme inclusif

- En installant des commodités (WC, point d'eau) à destination des usagers dans l'espace public dans les lieux fréquentés du territoire

Nous souhaitons favoriser le partage entre les générations

- En encourageant l'habitat collectif intergénérationnel, les colocations solidaires à tout âge, et des échanges de services : logement d'étudiants, de personnes âgées, service d'aide aux devoirs ...

- En aménageant les équipements à destination d'accueil des personnes âgées et les sites environnants dans le but de les ouvrir aux populations environnantes;

- En mutualisant les services d'aide à la personne;

- En mobilisant le savoir des plus anciens auprès des scolaires et des jeunes.

Nous souhaitons favoriser le partage entre personnes issues de milieux, de conditions sociales différentes

- Par une mixité des logements, notamment entre propriétaires et locataires;
- Par une limitation de l'inflation des prix fonciers et immobiliers.

Objectif #3

Une juste place pour les techniques et technologies

Favoriser une utilisation lucide et responsable de la technologie

Nous souhaitons pouvoir choisir d'utiliser la technologie numérique ou la déconnexion

- En créant des espaces distincts, permettant la vie sobre en technologie pour ceux qui le souhaitent, d'autres pour utiliser les nouvelles technologies;
- En étant connectés pour améliorer notre quotidien, pas pour produire plus.

Nous souhaitons pouvoir utiliser l'intelligence artificielle et la high tech en conscience

- En mettant au cœur de l'usage la question : qui de l'humain.e ou de la technologie est au service de l'autre ?

Egalité d'équipement et de potentiels entre tous

Nous souhaitons que le territoire soit également doté en réseau, en capacité d'usage des nouvelles technologies, et en domotique

- En conditionnant le développement de nouvelles zones résidentielles et économiques au raccordement numérique, et en raccordant les zones blanches;
- En définissant un seuil minimum d'équipement domotique dans chaque logement ;
- En luttant contre la fracture numérique, en développant ou recourant à des outils pour toutes et tous, quelles que soient les capacités financières.

Priorité à des bâtiments sobres et économes

Nous souhaitons des bâtiments qui économisent l'eau et l'énergie

- En favorisant un urbanisme économe en eau potable et assurant le maintien d'une bonne qualité et quantité disponible;
- En favorisant le déploiement de bâtiments à double-réseaux d'eau afin d'alimenter en eau pluviale certains équipements sous réserve de préservation sanitaire;
- En soutenant le développement de systèmes de récupération d'eau pluviale à destination des usages non indispensables (lavage de voiture, arrosage du potager et espaces verts, nettoyage de voirie…), préférentiellement fermés ou enterrés pour éviter l'évaporation;
- En séparant traitement et réseaux d'eau et en en réduisant les fuites;
- En accélérant la rénovation thermique des bâtiments privilégiant les matériaux biosourcés et les dispositifs sobres en matériaux (bioclimatisme, végétalisation, …);
- En favorisant le déploiement des énergies renouvelables pour une production destinée à la consommation locale. A ce titre, les installations destinées à l'autoconsommation devront être favorisées tant pour le secteur résidentiel, tertiaire, économique qu'agricole (éoliennes de moyenne capacité, panneaux solaires, biomasse…). La production de panneaux solaires devra être locale et des infrastructures de recyclables installées.

Nous souhaitons favoriser l'innovation et les constructions à base de matériaux plus durables

- En promouvant un urbanisme circulaire, sobre en matériaux dans les constructions et aménagement urbains et visant l'usage privilégiés de matériaux biosourcés, recyclables et/ou recyclés;
- En ayant recours à des matériaux efficaces et à faible impact, biosourcés, organiques ou encore composites (champignons et bactéries);
- En n'interdisant pas des règles de constructions innovantes, que nous ne connaissons pas encore, mais qui permettraient d'adapter les aménagements et constructions aux aléas climatiques (exemple des techniques de construction face au risque de retrait/gonflement des argiles);
- En limitant la sur-administration

Nous avons aussi pensé à ...

Préserver la santé de tous

La thématique de la santé n'a pas fait l'objet d'une séance de travail spécifique. Elle a néanmoins été le fil conducteur de nombreux de nos échanges et nous avons eu beaucoup à dire en la matière.

L'urbanisme favorable à la santé est aussi un des piliers choisis par le SMAT pour la révision du SCoT. Il consiste à prendre des choix qui minimisent l'exposition des populations à des facteurs de risque (pollution de l'air, nuisances sonores, isolement social, ...), maximisent leur exposition à des facteurs de protection et de promotion de la santé (activité physique, accès aux soins ou aux espaces verts, ...), dans une optique de réduction des inégalités sociales de santé.

Dès les premières séances, les inquiétudes par rapport à la préservation de notre santé se sont exprimées : nuisances sonores, baisse du pouvoir d'achat, vieillissement, nouvelles maladies, conséquences du changement climatique, multiplication des catastrophes, raréfaction des ressources, multiplication des épidémies, qualité de la production alimentaire, santé au travail, insécurité physique et incivilités ... Nous nous sommes demandé « mais pourquoi donc tombe-t-on malade ? »

Nous réclamons que la préservation de la santé soit la boussole prioritaire des élus de nos territoires grâce :

Au renforcement de la prévention

- Création de nouveaux aménagements favorisant la santé mentale et physique : itinéraires actifs (piétons/cycles) agréables et attractifs, espaces de rencontres et de création de lien social,
- Baisse de l'exposition des populations aux pollutions sonores (zones blanches) et atmosphériques,
- Accessibilité à une offre alimentaire de qualité et renforcement du bien-être animale

A l'amélioration de l'offre curative

- Maillage des services de santé accessibles sur l'ensemble du territoire et pour tous les publics,

par exemple, des maisons de santé mobiles dans les territoires les moins équipés;

- Promotion de l'installation de médecins par la réhabilitation de bâtiments existants

Nous avons aussi pensé à ...

Préserver la ressource en eau

L'eau est la base de toute vie et de toutes nos activités humaines. Réfléchir à l'eau nous oblige à avoir une réflexion systémique : elle est une ressource, elle constitue des milieux naturels, elle peut aussi être une menace (pollutions, inondations ...)

Nous n'avons pas forcément, collectivement, pleine conscience des menaces qui pèsent dessus. Nous avons seulement l'habitude que cette eau coule du robinet quand nous l'ouvrons. Les citoyen.ne.s ne se questionnent pas suffisamment sur sa provenance.

Nous avons les solutions, techniques, sociales et politiques, mais ne les mettons pas en place pour garantir une préservation de la ressource en quantité comme en qualité. Le fil de nos échanges nous a conduit à réfléchir sur la pertinence d'utiliser de l'eau potable pour des besoins qui n'en exigent pas, et sur la quantité d'eau gaspillée à cause de problèmes techniques.

Nous souhaitons donc affirmer collectivement le besoin de préserver l'eau, en quantité et en qualité, pour nous assurer un avenir désirable.

Préserver la ressource

- Désimperméabiliser les sols,
- Préservation du végétal, lutte contre les ilots de chaleur,
- Contrôle des fuites sur les réseaux publics.

Modérer les usages

- Ne pas gaspiller l'eau potable pour des usages qui ne le requièrent pas, par exemple obliger les promoteurs à mettre des récupérateurs d'eau des douches pour amener cette eau vers les toilettes,
- Instaurer des règles pour les constructions nouvelles qui permettent de séparer eau potable et eau non traitée pour les jardins et les toilettes.

Habiter, vivre-ensemble et préserver notre cadre de vie

En Synthèse

Nos principales préoccupations les thématiques de l'habitat, du cadre de vie et du vivre-ensemble concernent :

- Le besoin d'espaces intergénérationnels pour se retrouver;
- Le besoin de plus de nature : végétalisation et accès facilité à la nature;
- Le besoin d'accéder aux bénéfices des nouvelles technologies, sans pour autant en devenir dépendant.e.s;
- Le besoin d'évoluer dans un cadre de vie dépourvu de nuisances, en particulier sonores;
- Le besoin d'améliorer les interactions entre les espaces, pour rendre le tout plus cohérent.

Mais nous sommes aussi partagé.e.s sur plusieurs questions, relatives à l'équilibre en high-tech et low-tech, la place de la vidéosurveillance, et sur le risque de créer des espaces « sous cloche » pour préserver la nature.

03

travailler, consommer, produire et se divertir

Vision à 2050

Ce qui va évoluer, selon notre perception :

- **La consommation**

Les tendances actuelles de diminution du pouvoir d'achat vont probablement se renforcer. Nous prévoyons en ce sens une diminution de la consommation, contrainte et subie ou décidée et choisie, au profit d'une réduction du gaspillage, des pratiques de recyclage, récupération et réemploi. Nous anticipons, ou espérons, une relocalisation de la consommation et de la production. Nos pratiques alimentaires vont aussi fortement évoluer vers une plus grande insécurité alimentaire, une réduction probable de la consommation de viande, adaptation des cultures au changement climatique (notamment viticole). L'accès aux commerces et services de proximité sera, nous le souhaitons et le projetons, maintenu sur tous les territoires.

- **La production**

Le numérique et l'intelligence artificielle auront un impact significatif sur la façon de produire des biens et des services. Nous anticipons un réinvestissement des métiers de service à la personne, de réparation et d'artisanat. Globalement, la production devra s'adapter aux conséquences du changement climatique (ressources disponibles, espèces cultivées ...) et limiter son ampleur (production à juste mesure des besoins, biens réparables et robustes ...)

- **Le travail**

La valeur du travail sera toujours centrale, mais il sera marqué par une meilleure autonomie, plus de flexibilité (notamment liée au télétravail), un meilleur partage des tâches et un retour au sens.

- **Le divertissement**

Les façons de se divertir s'orienteront encore davantage vers la nature et les pratiques sportives, ainsi que les « pépites » locales (redécouverte des patrimoines, animations locales, mise en visibilité des offres du territoire ...). Le recours aux outils de numériques sera systématique dans toutes les formes de divertissement.

Ce qui existe déjà et que nous voulons préserver :

Nous avons conscience que les pratiques de production / consommation devront largement évoluer dans les prochaines années. Ce que nous souhaitons préserver est la pérennité des activités productives vertueuses sur le territoire pour permettre leur développement (commerces locaux, ateliers de réparation).

De manière plus philosophique, nous souhaitons également que les progrès techniques et technologiques des outils de travail bénéficient à l'amélioration des conditions de travail tant qu'à la productivité.

Nos centres-bourgs bien animés doivent le rester pour nous permettre de toujours nous retrouver. L'accès aux loisirs dans la nature à travers les infrastructures et les sentiers de balade sont à conserver. Le patrimoine historique, fierté de notre territoire, doit lui aussi être conservé et appréhendé comme lieu de transmission et de culture.

Ce que nous proposons

#4 : Pour nous retrouver, nous rencontrer, pour échanger des biens et des services nous proposons de créer des pôles multi-services, qui puissent à la fois désinciter à la consommation, et garantir une consommation de produits plus durables et plus locaux.

#5 : Nous proposons que le travail tienne une place toujours importante dans nos vies, mais qu'il nous permette de passer du temps avec nos proches, de nous engager par ailleurs, de donner plus de temps au collectif.

#6 : Nous proposons enfin que nos divertissements soient plus accessibles, plus variés, et que nos façons de nous divertir n'entrent plus en conflit avec la nature.

Objectif #4
Produire et consommer plus local, de manière plus respectueuse de l'environnement

Objectif #5
Un travail partagé, redonnant une place aux métiers manuels adaptés aux besoins du territoire

Objectif #6
Un divertissement accessible, varié et respectueux de l'environnement

Les vacances commencent bien !

Extrait de mon journal

9 mai 2050, enfin le premier jour des grandes vacances de printemps ! Ce matin je suis partie rejoindre les potes au centre. Toujours à pied, ma mère n'a pas voulu m'acheter de graviton glisseur et j'ai plus mon vélo. Je reste collée aux grandes haies qui bordent les champs car ça me permet d'être à l'ombre. La canicule de mai est déjà bien installée. Maman me dit tout le temps qu'avant c'était pas comme ça, mais bon, qu'est-ce que j'y peux, moi.

J'ai faim, je passe d'abord au Multipôle Vouvray. J'y trouve de tout, j'adore. Ça sent super bon, mélange de pain frais et de chicorée. J'ai toujours une faiblesse pour la brochette d'araignée au caramel. Je reconnais les produits du moulin du Pêcher, c'est le père de Pixie qui fabrique les farines et les pains. Je passe devant d'autres visages familiers sur les stands, ils ont l'air d'être fiers de présenter ce qu'ils ont fait pousser. Faut dire qu'on cultive de bonnes choses dans la région : pois chiches, sorgho, lentilles.... Beaucoup ont le Label « Tout autour de Tours ».

Ma grand-mère me dit que les agriculteurs du coin ont eu la peau assez dure pour survivre à la sécheresse de 2040. Les éleveurs ont pu développer d'autres activités sur leur exploitation, comme le camping nature, des services de tuteur d'éducation virtuelle, des coachs d'optimisation neurologique. Ils ont aussi mieux gagné leur vie avec l'obligation d'abattage à la ferme.

Même les artisans sont revenus petit à petit. Ici, ils ont su tisser des liens avec les consommateurs, ça crée un réseau solide où chacun trouve sa place.

Je me prends une barre de Chicorik pour la manger sur la route et je vais à la Grande Réparerie. J'y avais apporté mon vélo et une machine à laver l'année dernière, pas facile à trimballer, mais la famille était contente. J'avais même pris un cours de bricolage ici, pour fabriquer un aéroskate à partir d'une vieille planche de mon père, qui ne s'en est pas servi depuis les années 30. J'avais halluciné du nombre et de la diversité d'objets que les gens fabriquaient eux-mêmes, des trucs les plus utiles, comme des cuillochettes personnalisées, aux trucs les plus improbables : j'ai vu un type construire en 3 heures un collier de réalité augmentée, j'ai jamais compris à quoi ça servait, mais le type était bon. Je devrais peut-être m'y mettre ...

Comme d'habitude, Loli et Ketar étaient en retard pour la séance d'apesanteur collective. Je me suis posé sur un banc et j'ai regardé l'agenda des animations gratuites : cours de batterie, montage de film d'animation, neuro-cinoche et escape game en VR, et pleins de trucs culturels plutôt cools.

Bon, ils sont vraiment en retard, on va louper la séance. Je pourrai y retourner avec les parents jeudi ou vendredi. Depuis la loi sur les 22h, ils ont du temps pour s'occuper de moi. C'est plutôt cool, mais faut pas qu'ils sachent que j'aime bien, la honte.

Les vacances commencent bien !

Extrait de mon journal

Finalement, Loli et Ketar ont fini par arriver. Ketar avait un aéroskate et Loli avait emprunté un e-tandem sur lequel j'ai pu monter. Comme c'était trop tard, on a décidé de rejoindre une balade pédagogique dans la forêt, organisée par une asso qui nous apprend des trucs sur les oiseaux. Je suis pas fan des oiseaux, moi, mais j'aime bien me balader, donc ça m'allait bien.

Sur le trajet vers la forêt, Ketar, grand fan d'histoire, nous fait suivre l'itinéraire historique créé début 2038. Il passe entre les châteaux, les vieux bâtiments administratifs de la fin du XXème siècle et nous montre les anciennes « coronapistes » créées pendant la grande épidémie de COVID de 2015. Non, je crois que c'était en 2019 ? Je sais plus, pourtant on l'a vu hier en cours d'histoire...

En passant devant les prairies et les zones de permaculture, je me rappelle ce que me disait ma mère : « Tu sais, Kyman, en 2025, c'était affreux par ici, il y avait de grands bâtiments rectangulaires qui produisaient des produits chimiques et qui vendaient meubles et vêtements. Certaines usines sont parties, et les commerces ont fermé les uns après les autres. Les gens n'avaient plus assez d'argent pour acheter.

Aujourd'hui, ça fourmille d'activité. Plus aucune trace des grandes « boites à chaussures » comme ils disent. Je vois des fermes, comme celle dans lesquelles j'avais fait mon stage de 3ème. Heureusement que la commune a réussi à faire dépolluer et débétonner ces parcelles sinon on mangerait des trucs bizarres.

La promenade dans la forêt était cool, la fille de l'association avait un hologramme de pic épeiche pour nous raconter comment vivent les espèces d'oiseaux.

Je suis rentré chez moi crevé. Maman m'attendait de pied ferme. Dès le 1e jour des grandes vacances, elle m'a parlé de mon avenir, l'angoisse totale !

Elle venait de recevoir la lettre des centres de formation. Ils lui ont dit qu'il y aurait besoin de coachs de vie numérique, de gestionnaire de résilience urbaine, et de spécialistes de la restauration d'organes Imprimés en 3D dans les 20 prochaines années.

Mais qu'est-ce que j'en sais moi, de ce que je vais faire dans 20 ans ! Elle m'a parlé de ce truc qui forme des éducateurs de robot, je trouve le nom un peu ringard, mais c'est vrai que c'est un métier cool, faut être patient mais ça a l'air plutôt stylé. De toute façon, moi, je veux faire un truc qui a du sens. Peut-être bien que je travaillerai dans la micro-usine de textile intelligents, ceux qui s'autoréparent. Ou sinon, dans la zone de Saint-François, ça me chaufferait bien d'y aller en aéroskate, et d'y tenir le shop là-bas, je connais quelques vendeurs, ils sont trop cool. En plus, dans cette zone, il y a un vrai écosystème entre les entreprises présentes, ça a permis à la zone de perdurer, les autres ont dû fermer. Enfin bon, tout ça me stresse pas mal, j'avoue, c'est quand même grave dur de se projeter...

Cher holojournal, fin de transmission, tu peux éteindre la lumière et mettre un réveil à 10h, je te souhaite une bonne nuit.

Encourager des pratiques durables, adaptées et respectueuses de l'environnement

Nous souhaitons accompagner la baisse de consommation de biens neufs

- En favorisant l'implantation locale de structures favorables à la réduction et la valorisation des matériaux. Repair-café, tiers-lieux, matériauthèque, fablab,... devront être soutenus de façon à faire émerger les initiatives locales favorables aux prêts et aux échanges de matériels, à la deuxième vie des objets et à la réutilisation des matériaux.

Nous souhaitons promouvoir la transition agricole et alimentaire

- L'adaptation des cultures aux effets du changement climatique (types et modes de culture);
- La fin de l'élevage intensif pour favoriser des exploitations à taille humaine;
- La mise en place d'une garantie d'abattage chez le.la producteur.ice pour les produits issus de l'élevage;
- La préservation des haies agricoles et incitation à en replanter;
- La création de circuits locaux de consommation, par exemple avec l'installation d'ateliers de fabrication alimentaire à proximité des grands établissements publics de consommation (lieux collectifs) ou bien en favorisant les espaces de vente directs sur les sites d'exploitation;
- Le retour des fruits et légumes anciens et de la semence paysanne.

Objectif

#4

Produire et consommer plus local, de manière plus respectueuse de l'environnement

Nous souhaitons créer des pôles de proximité multi-services au maillage pertinent pour faciliter l'accès de tous à une consommation responsable à proximité de chez soi.

Ces pôles comprendraient :

- Des espaces de vente de produits alimentaires locaux en circuits-courts et labellisés locaux et durables
- Des espaces de vente des produits d'artisans locaux
- Des espaces de santé et des espaces collectifs, y compris logistiques

Favoriser la consommation et la production locale

Nous souhaitons réimbriquer les points de fabrication et ceux de vente sur le territoire (plus de zonage réservé)

- En prévoyant des points de vente agricoles et artisanaux sur les sites de fabrication puis dans les pôles de proximité ;
- En réimplantant de petites unités productives industrielles dans le tissu urbain (en maitrisant les nuisances, flux, bruit, rejet ...);
- En autorisant la pluriactivité des agriculteurs par la possibilité de réaliser des activités comme des campings, services, hébergements ... dans le respect des exigences environnementales et sanitaires.

Nous souhaitons maintenir une offre de commerces de proximité, comprenant des biens et articles produits localement

- En limitant les extensions à vocation commerciale pour maintenir le réseau de commerces indépendants
- En facilitant la réouverture de commerces inexploités pour favoriser l'emploi de personnes en insertion

Préserver le foncier : limiter l'artificialisation et la perte de terres agricoles productives

Nous souhaitons préserver le foncier productif

- En maintenant des surfaces à vocation agricoles telles quelles (0 perte). Le foncier agricole est strictement protégé;
- En limitant l'artificialisation des sols, notamment à vocation économique :
  - Une entreprise qui souhaite construire doit conduire une analyse qui justifie que l'offre foncière existante n'est pas compatible avec ses besoins
  - Les zones sinistrées ne sont pas toutes reconstruites. Si un gain écologique est identifié, la renaturation est à privilégier. Dans les zones irrémédiablement endommagées, les constructions et aménagements à venir devront pouvoir être déconstruits sans laisser d'impacts sur l'environnement (pollutions, artificialisation...)
  - En renforçant la désimperméabilisation des zones industrielles
- En facilitant la reconversion de fonciers complexes :
  - En sanctuarisant un budget de réaménagement / adaptation lorsqu'une entreprise s'installe pour prévoir la passation (comme les carrières et mines dans la gestion post-exploitation);
  - En conférant des avantages pour une entreprise qui s'installe sur un sol pollué ou qui déploie des solutions fondées sur la nature de dépollution.

Objectif

#4

Produire et consommer plus local, de manière plus respectueuse de l'environnement

Nous souhaitons intensifier l'activité économique

- **Au sein des zonages économiques** : en maintenant et développant des zonages à vocation économique qui permettent des synergies entre les entreprises (écologie industrielle territoriale, économie circulaire, valorisation des ressources, mutualisation d'équipements et de services ...)
- **Au sein des pôles de commerces et services** : en développant et préservant l'activité commerciale urbaine, et en en confortant le lien aux 4 fonctions d'un centre-ville : économie/commerce, service/équipement public/santé, habitat dense/renouvelé, identité/qualité des espaces publics/ambiance d'achat.

Pour affirmer cette vocation multifonctionnelle des centralités, les conditions de réussite suivantes doivent être respectées :

- Définir un projet urbain à l'échelle du périmètre d'une centralité qui permette d'augmenter le volume d'habitant.e.s prioritairement, renforçant le potentiel de commerces accessibles à pied ;
- Favoriser la concentration et la polarisation du commerce de proximité, afin de favoriser les effets d'entraînement, et en éviter la dilution ;
- Protéger l'affectation des pieds d'immeuble sur des linéaires ciblés et pertinents afin d'éviter la transformation de commerces en habitat ;
- Créer des aménagements spécifiques dans les rues commerçantes : valorisation du patrimoine local, sécurisation de la place du piéton, création d'espaces de sociabilité, d'équipements structurants, et d'espaces dédiés au stationnement pour les mobilités douces et actives ...;
- Favoriser les conditions d'accueil des nouveaux commerces (surfaces commerciales minimum au travers de remembrement, stationnement de proximité) ;
- Privilégier l'implantation d'activités tertiaires et artisanales compatibles avec la fonction d'habitat dans la centralité.

Objectif

#5

Un travail partagé, redonnant une place aux métiers manuels, adaptés aux besoins du territoire

Adapter la formation aux besoins des métiers de demain

Nous souhaitons une offre de formation locale qui réponde aux besoins de demain

- En appuyant la création de nouvelles formations (rénovation thermique, déploiement des énergies renouvelables, apprentissage au vélo, création d'un tiers-lieux, formation à la réparation ...);
- En communiquant mieux sur l'évolution des besoins de compétences et de main d'œuvre pour que les établissements scolaires et organismes de formation puissent anticiper les parcours à développer.

Ces besoins porteront autant sur le numérique, la rénovation thermique, de déploiement des EnR, que sur l'apprentissage du vélo pour toutes et tous, la création de lieux alternatifs, la réparation d'objets, etc.

Améliorer le cadre de travail dans les zones d'activités économiques

Nous souhaitons que les zones d'activités économiques deviennent plus attractives à vivre pour les salariés

- En développant les équipements et les services aux salariés dans les zones d'activités économiques existantes : amélioration de la qualité paysagère, création d'infrastructure de déplacements en modes actifs, autorisation de commerces, loisirs et services aux salariés ...

Valoriser les métiers indispensables par un accès favorisé à certains services

Nous souhaitons que les métiers indispensables trouvent une place valorisée dans notre agglomération

- En revalorisant les métiers des services, notamment par un meilleur accès aux logements sur le territoire (garantie d'accès aux logements sociaux pour les métiers essentiels, revalorisation des salaires ...);
- En renforçant et adaptant, avec la Région, les formations disponibles sur le territoire.

Objectif

#6

Un divertissement accessible, varié et respectueux de l'environnement

Un divertissement connecté, mesuré et réfléchi

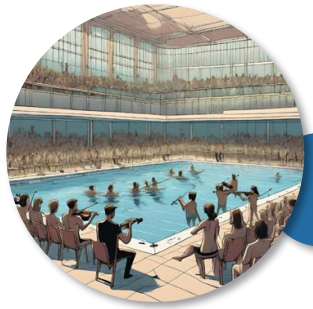
Nous souhaitons accompagner le recours au numérique pour se divertir, de façon mesurée

- En garantissant une protection notamment pour les plus jeunes;
- En proposant une éducation au divertissement: pour rendre visible et attractive la diversité de l'offre, notamment auprès des jeunes générations;
- En développant les jeux ludiques et sérieux en dehors des temps scolaires et d'apprentissage.

Nous souhaitons que le divertissement de demain soit à la fois plus orienté vers le patrimoine naturel, historique et culturel

- En proposant un divertissement orienté vers la nature, responsable et accessible, et en recourant à un aménagement à la fois pédagogique, protecteur de la nature, accessible en mobilité douce;
- En préservant la nature en y aménageant des accès et en développant de l'affichage pédagogique;
- En ramenant le patrimoine historique dans son paysage d'origine : en intégrant les nouvelles technologies comme les anciennes dans le paysage et le style de la période construction du bâtiment.

Un divertissement pédagogique axé autour du patrimoine naturel et historique



Une offre de divertissement visible, accessible, et variée

Nous souhaitons maintenir et renforcer l'animation dans nos centres-bourgs

- En rendant visible et accessible l'offre de divertissement sur l'ensemble du territoire par une communication multi-canal;
- En renforçant l'équipement, l'accès et l'offre de divertissement (sport, culture, loisir, etc.).

Nous souhaitons que les équipements soient mutualisés

- En favorisant la mutualisation des équipements entre communes (piscine, salle des fêtes ...);
- En favorisant la rencontre entre élus et services de différentes communes et intercommunalités pour développer et mutualiser l'offre et l'équipement en divertissement;
- En favorisant le prêt d'équipements culturels (instruments de musique...).

Nous souhaitons garantir un accès égal et équitable au divertissement à tout citoyen.ne

- En affirmant l'accès à la culture pour les personnes en situation de handicap;
- En finançant des activités à destination de la jeunesse;
- En permettant un accès à la musique pour toutes et tous.

En Synthèse

Travailler, produire, consommer, se divertir

Nos principales préoccupations les thématiques de consommation, de production, de travail et de divertissement sont :

- Le besoin de consommer à la fois moins et plus localement;
- L'envie de recréer des espaces proches de chez nous qui nous permettent de consommer des produits locaux, de nous retrouver, de nous divertir;
- Le besoin d'un divertissement reconnecté à la nature, qui la montre, l'explique et la préserve;
- Le besoin de rééquilibrer notre temps passé au travail, auquel nous aurons redonné valeur et sens ;
- La nécessité d'une production agricole, industrielle et artisanale plus respectueuse de l'environnement.

04

se déplacer, transporter les marchandises

Touraine info, ici 2050

3 reportages sur la mobilité

Boucle de Touraine : inauguration historique de la dernière piste du réseau cyclologistique depuis la gare de Saint Pierre des Corps

Mme Champvert, Doyenne du Département d'Indre-et-Loire a présidé la cérémonie d'inauguration de la nouvelle piste de cyclologistique entre la gare de St Pierre des Corps et la commune de Reugny. A cette occasion, elle a remis un pédalier d'or à M. Drima, directeur de Fends la Bise, principale entreprise de livraison à vélo cargos.

Cette nouvelle piste marque l'achèvement de 15 ans de travaux pour le déploiement du réseau cyclogistique, qui avait été proposé par les élus du mouvement VMTP (Vélo, Marche, Tradition et Progrès).

Il faut dire que ces édiles avaient senti le vent tourner, en acquérant les parcelles et infrastructures que la SNCF avait commencé à vendre à tour de bras, au moment même où la crise ferroviaire de 2030 était alors inévitable pour l'entreprise qui n'arrivait plus à compenser la baisse des dotations de l'Etat.

Mus par une conviction forte dans le réseau ferroviaire, les élus des 58 communes s'étaient mobilisées pour sauvegarder le patrimoine ferroviaire. Ils ont aussi profité de la forte hausse des commandes à distance (via Internet puis par Internet des objets à commande vocale) pour contraindre les transporteurs à utiliser uniquement le train, le tramway et le vélo pour livrer les particuliers, puis approvisionner les usines et les commerces.

C'est à cette époque que l'activité de Fends la Bise a réellement décollé, avec la livraison du dernier km par vélo cargos. Les cyclistes livreurs chargent depuis leurs marchandises depuis les pôles logistiques, installés sur les friches des anciens grands magasins de meubles et d'équipements qui étaient vides depuis les dépôts de bilan des années 2020.

Gérés par les agents des collectivités, ces pôles ont également accueilli des consignes pour les livraisons de colis en complément des box et consignes installés en centre-ville.

Avec la réalisation de la dernière piste de Vélo à Grande Vitesse pour Véhicules Larges et Prioritaires, l'ensemble des livraisons de moins de 100kg sur le département sont désormais effectuées à vélo !

A vous les studios,

Touraine info, ici 2050

3 reportages sur la mobilité

L'urbaniste Emi Playa revient sur l'évolution des circulations du centre-bourg de Vallères

Originaire de Vallères et reconnue pour ses travaux en matière de marchabilité en ville, Emi Playa, bientôt à la retraite, nous a reçu chez elle avec Mischka Bourlou, adjoint à l'urbanisme, pour nous retracer l'histoire du réaménagement du centre.

Sur sa table basse, elle nous montre des coupures de presse datant du début des années 2020. L'une d'elle témoigne que les conducteurs utilisaient de mal nommés « véhicule utilitaire sport » (SUV) pour des trajets de moins de 2km. Elle nous montre aussi une archive de plan masse sur lequel les stationnements sont positionnés autour d'un bâtiment d'habitation. En tout état de cause, aucun architecte n'avait encore songé à concevoir les stationnements souterrains mutualisés avant d'implanter les logements. Emi Playa a été l'une des premières à concevoir des logements autour de parkings mutualisés. Autant dire qu'à l'époque, imaginer utiliser une voiture partagée plutôt que d'avoir sa propre voiture et de co-voiturer systématiquement n'était qu'une lubie de convaincus.

Elle nous rappelle que nous revenons de loin. En début de carrière, toute jeune diplômée, elle devait batailler fort pour s'imposer : pour réduire les embouteillages et l'insécurité routière il fallait réduire la place des voitures et non pas ajouter des voies de circulation ! En prenant la tête de l'agence Urbanisme à pattes, elle a développé plusieurs modèles de promenades cultivantes.

Selon elle, tout a basculé en 2028 lors de sa rencontre avec Mischka Bourlou. L'élu avait pris au mot les préconisations rédigées dans le schéma de cohérence territoriale et cherchait une urbaniste pour l'accompagner sur le projet. Il avait l'obsession de graduer l'utilisation de chaque type de véhicule en fonction de la distance à parcourir. Il a lancé le projet « Marche en ville » et a généralisé la fermeture temporaire des rues aux heures d'école.

Ils ont ensuite tous deux poursuivi en créant des obstacles sur le centre-bourg pour apaiser la circulation et laisser place aux piétons. De nombreuses installations flamboyantes ont vu le jour. Tout récemment, la commune vient de publier un nouveau concours d'obstacles pour la rue du 20 octobre 2032 : arbres et végétaux, installations artistiques, mobilier urbain, éclairages… Toute idée est la bienvenue. Ces installations participeront à l'aménagement des cheminements agréables, ludiques et esthétiques entre les poches de stationnement disséminées dans les bourgs et les allées commerçantes.

Cette année, le concours est parrainé par Milaf Mercier, sociologue et paysagiste à l'agence d'urbanisme. Elle nous explique que les aménagements rendent la marche à pied beaucoup plus attractive grâce aux ambiances visuelles et sonores, aux panneaux ludiques sur la faune, la flore et le patrimoine et au mobilier de repos qui s'y trouve.

30 ans plus tard, le modèle d'Emi Playa a donc bien fait ses preuves. Il se déploie aujourd'hui à plus grande échelle avec le Plan Paysager de Mobilité, qui vise à aménager les chemins de Grande Randonnée et des chemins thématiques sur l'histoire et la biodiversité locale. Rendez-vous donné, le samedi 25 septembre à 14h dans la Halte Refuge de l'arbre à Palabre pour un café rencontre autour du tourisme itinérant de proximité.

Touraine info, ici 2050

3 reportages sur la mobilité

La Maire de Saint-Avertin se rend à l'Elysée pour recevoir le Prix « ma ville roule à vélo »

Arborant fièrement son écharpe tricolore, Fata Bourgnon, maire de St Avertin est accompagnée de ses deux adjoints pour recevoir l'un des prix les plus prisés par les communes françaises. Ce prix consacre le projet de reconversion de la moitié des infrastructures routières en infrastructures pour vélos.
Le programme, engagé dès 2026, a permis de transformer 33 stations essences en haltes gratuites pour se reposer et réparer son vélo, d'ajouter une prise vélos aux 120 bornes de chargement de voitures électriques, de convertir 200 places de stationnements voiture en 600 box à vélos automatisés et sécurisés et enfin de finaliser le périph' cyclable. Tous les cyclistes y trouvent leur compte.

Un chauffeur de vélo-bus de Saint-Avertin témoigne : « Depuis que les vélos sont prioritaires sur les routes, je suis ravi ! Mon véhicule était encore trop à l'étroit dans les pistes cyclables aménagées dans les années 20. Avec 3 mètres de large, je roule beaucoup plus sereinement comme mes collègues vélo-cargocistes. Et je peux emmener désormais plus de voyageurs avec moi, c'est plus rentable. »

Dans les prochains mois, la ville prévoit de rendre son service de vélos assis électriques en libre-service gratuit pour tous. La récompense de 100 000€ devrait permettre de boucler le plan de financement de ce projet, fortement attendu par l'AVTS, l'Association du Vélo pour Tous à Saint-Avertin, laquelle réclame depuis plusieurs années que le vélo ne soit pas réservé uniquement aux sportifs et personnes valides.

A noter que la ville ne mise pas uniquement sur les modes actifs comme le vélo pour faciliter les déplacements des habitants et des professionnels. En effet, Madame Bourgnon compte bien prendre la vague de la proposition de loi déposé par le Groupe des Transports Progressistes à l'Assemblée nationale, pour laquelle elle a d'ailleurs été auditionnée en séance au mois de février dernier.

Cette proposition prévoit la gratuité des transports en commun dit urbains pour tous leurs usagers, que la ville de Saint-Avertin comptait mettre en place dans les années à venir.

Vision à 2050

Ce qui va évoluer, selon notre perception :

- Les carburants issus des ressources fossiles vont être de plus en plus rares et de plus en plus chers;
- L'utilisation des véhicules va nettement évoluer, probablement de la notion de propriété vers celle de l'usage : nous estimons à 30% de véhicules possédés en moins d'ici 2050.
- La cohabitation des déplacements entre les véhicules motorisés et les modes doux sera plus simple et plus apaisée
- Les véhicules seront plus hybrides, notamment entre la voiture et le vélo
- La pratique du vélo va se généraliser, pour les déplacements des humains, mais aussi des marchandises.
- La part du ferroviaire va nettement augmenter, pour les déplacements des humains et des marchandises
- Les centres-villes se videront progressivement des véhicules qui y circulent.
- Les déplacements seront de plus en plus individuels
- Des véhicules aériens urbains verront le jour pour transporter les personnes
- Le e-commerce, et donc la livraison, sera la tendance
- Le phénomène de métropolisation et de concentration va reculer au profit des villes de tailles plus modestes
- Les routes seront plus intelligentes, interactives
- Les véhicules collectifs seront autonomes

Ce qui existe déjà et que nous voulons préserver :

- Nos centralités accessibles
- Le développement des modes doux et collectifs

Ce que nous proposons

Repenser notre façon de nous déplacer et de déplacer les marchandises en favorisant les modes de transports collectifs, en limitant les déplacements en voiture individuelles, et en garantissant l'accès à des services de proximité pour toutes et tous.

Objectif #7
Un système de transports en commun qui rééquilibre les disparités (urbain/rural)

Objectif #8
Un meilleur équilibre entre modes actifs et la voiture

Objectif #9
Réduction des déplacements des personnes et des marchandises

Des transports en commun rééquilibrés

Nous souhaitons réduire nos déplacements

- En définissant les polarités du territoire pour y associer des objectifs de densité et de construction;
- En créant associant pôles d'activités, d'habitat et de mobilité ferroviaire et routière, pour réduire les déplacements et attirer les populations vers ces pôles;
- En densifiant la population vers les pôles de proximité, via la création d'habitations R+2 à proximité des centres de proximité (autour des gares, et axes de desserte en transport en commun et des routes).

Nous souhaitons des transports collectifs décarbonés qui répondent aux besoins de la population

- En développant les gares routières et ferroviaires comme de véritables points de centralités, comprenant commerces, services, emplois, habitats ... et non comme de simples points d'échanges multimodaux;
- En augmentant le cadencement des transports en commun, routiers et ferroviaires;
- En rendant gratuits les transports;
- En garantissant des accès PMR dans les transports en commun, notamment les cars

Objectif

#7

Un système de transports en commun qui rééquilibre les disparités (urbain/rural)

Des communes connectées aux pôles de proximité et d'activité

Nous souhaitons renforcer la multimodalité

- En renforçant l'offre de parcs relai en périphérie du cœur d'agglomération pour faciliter l'accès et le transfert modal vers le réseau de transports urbains du territoire. En particulier, en aménageant des « points de jonction » en amont des secteurs de saturation du réseau routier comme de véritables pôles d'échanges multimodaux, avec une offre de services comparables aux haltes de rabattement;
- En adaptant l'offre de transport à la demande aux besoins de la population, notamment pour le dernier kilomètre, éventuellement grâce à des véhicules autonomes, pour permettre aux personnes d'être acheminées vers les pôles de proximité.

Des territoires marchables

Nous souhaitons développer des itinéraires marchables sur tout le territoire et améliorer l'existant

- En faisant de l'aménagement piétonnier des extensions urbaines une priorité, en connexion avec le réseau piéton existant;
- En créant un schéma marchable, réseau de boucles et itinéraires longs, et en soutenant les déplacements type promenades à pied, notamment entre les villes (GR, Panneaux d'information) par un renforcement, une valorisation, et l'ouverture de nouveaux tronçons du réseau de randonnée;
- En envisageant, pourquoi pas, des promenades de toits en toits !

Nous souhaitons rendre attractive la pratique de la marche à pied

- En garantissant l'accessibilité PMR des cheminements piétons;
- En rendant les cheminements piétons agréables : éclairages dynamiques et esthétiques, faune, flore;
- En créant des itinéraires thématiques (histoire, biodiversité);
- En aménageant des haltes, refuges, abris pour piétons et vélos (reconversion des stations essence);
- En installant des consignes pour le dépôt temporaire de courses.

Objectif

#8

Un meilleur équilibre entre modes actifs et la voiture

Nous souhaitons pouvoir recharger nos batteries de vélo

- En rendant prioritaire le développement d'installations de recharge pour vélos et EPDM.

Un système-vélo» d'aussi grande ampleur que l'actuel système-voiture»

Nous souhaitons sécuriser la pratique du vélo

- En créant un réseau d'axes cyclables majeurs : périph' à vélo et axes reliant la Métropole aux territoires. Accessibles à toutes typologies de vélo, ils devront assurer la traversée des bourgs et villages, particulièrement ceux disposant de commerces de proximité;
- En prévoyant une priorité vélo et piétons sur les routes;
- En renforçant les traversées cyclables des axes de communication majeurs et du réseau hydrographique;
- En autorisant tous types d'engins de déplacements personnels motorisés (EPDM) sur ces axes.

Nous souhaitons pouvoir garer et réparer nos vélos plus facilement

- En renforçant et en sécurisant les stationnements vélo dans les espaces publics, zones résidentielles, zones d'activité économiques, etc.;
- En développant pour les vélos ce qui existe pour les voitures : des parkings souterrains automatisés ;
- En installant des stations de réparation / gonflage.

Une place limitée pour la voiture individuelle, au profit des modes actifs

Nous souhaitons limiter et désinciter la circulation en voiture dans nos centres-bourgs et centres-villes

- En la réservant exclusivement aux riverains;
- En sanctuarisant des espaces piétons en cœur de bourg;
- En prévoyant des stationnements en entrée de bourgs, avec une offre de stationnement suffisante pour l'accès aux centralités, pôles d'équipements et d'emplois;
- En favorisant la mutualisation du stationnement entre différents établissements économiques et équipements et entre bâtiments résidentiels, et en incitant à l'usage des modes alternatifs à la voiture par une gestion adaptée;
- En créant des obstacles pour limiter la vitesse des voitures (arbres, bacs...), autant de contraintes pour que les automobilistes se sentent «mal à l'aise» dans ces zones.
- En créant des rues - écoles, temporaires ou permanentes, et en interdisant l'accès routier aux abords des écoles.

Les véhicules : de la propriété à l'usage

Nous souhaitons que l'usage des véhicules soit partagé

- En combinant covoiturage et autopartage : louer une voiture et proposer son trajet à d'autres covoitureurs;
- En renforçant le nombre d'aires de covoiturages et en renforçant la communication à leurs égards;
- En renforçant les réseaux existants (Rézopouce).

Objectif #8

Un meilleur équilibre entre modes actifs et la voiture

Nous souhaitons diminuer l'emprise au sol de la voiture individuelle

- En prévoyant des parkings individuels mutualisés et souterrains;
- En construisant les habitations autour d'un parking mutualisé plutôt que l'inverse;
- En réduisant le nombre de déplacements en voiture et en créant des cheminements agréables et paysagers pour rejoindre les commerces.

Un maillage logistique basé sur le ferroviaire et la cyclo-logistique

Des bâtiments et transports modulables pour optimiser les déplacements

Objectif #9

Réduction des déplacements des personnes et des marchandises

Nous souhaitons optimiser les flux logistiques et avoir à nous déplacer moins loin

- En exigeant un raccordement ferré des parcs économiques majeurs, et en réservant ces parcs pour des activités industrielles et/ou logistiques;
- En prévoyant un maillage logistique depuis les gares vers les bourgs;
- En ayant un opérateur logistique unique;
- En autorisant l'accueil d'activités connexes à destination des salariés des entreprises dans les zones d'activités économiques, notamment des points de collecte de produits, tout en veillant à ne pas déshumaniser l'approche.

Nous souhaitons que le train, le vélo, voire les transports en commun prennent une place prépondérante dans la logistique

- En aménageant et en sécurisant des itinéraires adaptés pour la livraison en vélo-cargo (largeur des pistes et stationnement);
- En affirmant le rôle du fret ferroviaire dans le transport de marchandises;
- En prévoyant des zones d'entrepôt à proximité des gares;
- En permettant aux transports en commun urbains de réaliser des livraisons (soute des bus, rames de tramway dédiées...);
- En aménageant des véhicules actifs pour la livraison de colis.

Nous souhaitons que les bâtiments sous-utilisés soient intégrés dans le circuit logistique

- En réalisant un diagnostic des usages réels des équipements et en adaptant les besoins de construction et d'aménagement par la suite;
- En mobilisant des salles polyvalentes et bâtiments sous-utilisés pour le loisir, la culture, mais aussi en tant qu'entrepôt logistique, centre de distribution temporaire et pour aider les commerces de proximité;
- En permettant à des cabinets médicaux itinérants d'intégrer une permanence dans ces bâtiments dans leur circuit.

Nous souhaitons que les transports en commun puissent être utilisés, lorsque cela est possible, pour transporter des marchandises

- En prévoyant des itinéraires de nuit;
- En recourant à la soute des cars;
- En utilisant des tramways-cargos.

En synthèse

Se déplacer

Nos principales préoccupations sur les thématiques de la mobilité et des déplacements sont :

- Le besoin d'un meilleur équilibre entre les modes actifs et la voiture individuelle, qui prend aujourd'hui trop de place, par l'incitation, la contrainte et le partage des véhicules;
- L'envie d'une logistique dont les flux sont optimisés, basés sur le fret ferroviaire et le vélo;
- L'idée de recourir aux salles polyvalentes communales comme espaces de destination des flux humains et logistiques : les rendre modulables pour y accueillir des marchandises, mais aussi des cabinets médicaux itinérants, des loisirs et des commerces (cafés, artisans...);
- Le besoin d'une meilleure desserte en transports en commun dans les territoires ruraux.

Enfin, nous sommes aussi partagé.e.s sur l'éventualité de recourir au transport souterrain, aérien et aux véhicules autonomes individuels.

ouverture

Grands principes d'aménagement à retenir

Quelques propositions se retrouvent dans les nombreuses thématiques que nous avons abordées. Nous les avons résumées ici en quelques principes clés :

#1. Mixité :

Eviter de concentrer les activités par type dans des zones spécifiques : habiter, travailler, consommer, se divertir, produire ...

Penser d'abord en systèmes territoriaux et y faire rentrer l'ensemble de la vie quotidienne !

#2. Ouverture :

Aménager pour **favoriser les rencontres**, le vivre-ensemble et créer les conditions d'émergence des synergies, partenariats et mutualisations de demain !

#3. Proximité :

Préserver et soutenir les **capacités de production** agricole, industrielle et artisanale du territoire, consommer localement.

#4. Sobriété :

Protéger nos ressources en eau, énergie et sols par des pratiques économes et légères, dans un cadre de paysages visuels et sonores apaisés.

#5. Durabilité :

Préserver la santé et l'environnement pour anticiper les conséquences du changement climatique et les capacités d'adaptation du territoire et de ses habitants.

Et ensuite ?

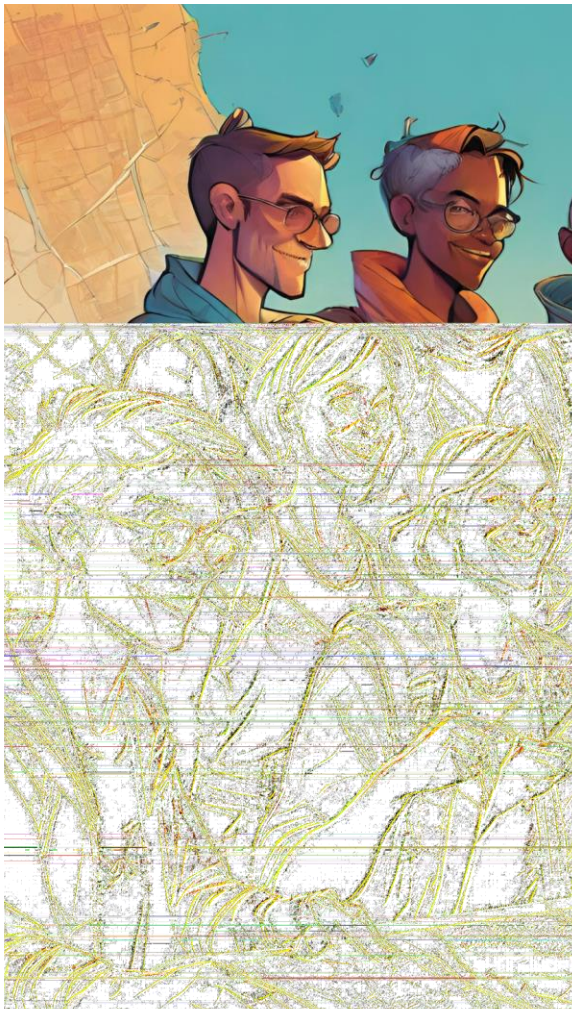
La première partie de notre mission est désormais achevée. Nous laissons soin aux élus et l'équipe du SMAT de poursuivre les travaux de révision du SCoT.

Nous remercions l'équipe du SMAT de nous avoir éclairé et acculturé aux différents sujets, ainsi que l'équipe d'Auxilia Conseil de nous avoir guidé dans notre réflexion avec objectivité et bienveillance.

Nous serons vigilants à la prise en compte de nos souhaits dans les documents finaux et remercions d'avance les équipes d'urbanistes qui vont développer nos demandes et les intégrer dans chaque document réglementaire du SCoT, le Projet d'Aménagement Stratégique (PAS), le Document d'Orientations et d'Objectifs (DOO) et le Programme d'Actions (PA).

Il nous apparait important que les élus puissent spécialement nous rendre compte de manière argumentée de l'avancée des études et des décisions qui seront prises, tout comme au grand public.

Nous avons souhaité finir avec une dernière fiction prospective qui imagine que la Scène Citoyenne ait pu se poursuivre et se développer d'ici à 2050, augurant un renforcement de la démocratie participative et de l'engagement des citoyens pour la chose publique.



SCOT de l'Agglomération Tourangelle

AUXILIA Groupe SOS

A l'heure du SCoT, il est midi

Discours d'Eniotna, porte-parole de la 12e promotion de la Scène Citoyenne, clôture de la rencontre avec les citoyens le 10 avril 2050

"Madame la Représentante de l'Atelier des Citoyens Engagés
Chers membres de la Scène Citoyenne,
Chers amis du public,
Mesdames et Messieurs les élus,

En ce 10 avril 2050, j'ai l'honneur de clôturer avec vous les travaux de la 12e promotion de la Scène Citoyenne. Je m'appelle Eniotna et le collectif ici présent m'a donné la mission de vous transmettre nos plus vifs remerciements. Nous sommes les héritiers de la Scène Citoyenne originelle, la toute première, qui a vu le jour en 2023. 27 ans après, j'ose affirmer que nous avons su garder l'esprit et la vivacité qui caractérisaient les membres de la première génération.

Forts de ce premier succès, les élus des syndicats d'aménagement, d'environnement et les intercommunalités ont décidé de pérenniser la Scène Citoyenne et de donner pouvoir à des panels d'habitants tirés au sort tous les deux ans.

Nous aussi, avons été sélectionnés au hasard. Nous aussi, sommes une fraction représentative de la diversité des habitantes et habitants du territoire. Nous aussi aspirons à un avenir meilleur, pour nous, pour nos enfants, pour le vivant.

Cette première scène citoyenne avait dessiné les contours de son territoire idéal en 2050, fait d'espoirs autant que de réalisme, face aux changements climatiques, face à l'érosion de la biodiversité, face à l'incertitude d'un monde dont les lendemains pouvaient susciter craintes et appréhension. Ces 28 membres de la Scène Citoyenne ont réussi leur pari:

- Nous voilà, le 10 avril 2050, dans un territoire où la technologie est au service de notre sobriété collective comme individuelle, au service de notre confort et de nos espoirs.

- Nous voilà, le 10 avril 2050, dans un territoire que les nuisances sonores, que la pollution de l'air, que l'artificialisation à tour de bras, semblent avoir été abandonnés depuis belle lurette, et avec elles, bien d'autres éléments néfastes à notre vie en communauté.

- Nous voilà, le 10 avril 2050, sur un territoire où la consommation d'espaces et de marchandises ne guide plus notre vie quotidienne, où notre nourriture ne nous empoisonne plus, ne ravage plus la nature et pousse au plus près de chez nous.

- Nous voilà, le 10 avril 2050, quand parler d'attractivité a moins de sens que de parler d'un territoire accueillant, d'un territoire sur lequel la mutualisation des équipements existants et la création d'espaces de rencontres et de convivialité renforcent la solidarité entre habitants de générations et d'horizons divers.

Si nous avons largement progressé depuis les sombres années 2020, il nous reste de nombreux acquis à défendre, des valeurs à diffuser et des débats à ouvrir parmi lesquels : la place de la technologie dans nos vies et les équilibres entre intérêts collectifs et individuels.

...

A l'heure du SCoT, il est midi

Discours d'Eniotna, porte-parole de la 12e promotion de la Scène Citoyenne, clôture de la rencontre avec les citoyens le 10 avril 2050

Mais nous avons désormais plus de moyens à notre disposition. Je vous rappelle que nos prédécesseurs, dont je reconnais quelques visages dans la salle, se réunissaient un samedi pris sur leur temps de repos (!) pour travailler sur ces questions complexes d'aménagement, de mobilité, de futurs possibles et désirables ...

C'était un engagement assez lourd qui en rebutait un certain nombre ! Avec le congé pour Engagement Citoyen, nous disposons aujourd'hui de davantage de temps pour élaborer ces propositions.

Nous en avons aussi profité pour nous former collectivement : la fondation de l'Académie de la formation citoyenne a été une avancée importante pour progresser et débattre sur les politiques publiques. Cette année, nous avons même décidé d'ouvrir l'Académie aux élus, pour qu'ils puissent se former et échanger avec nous sur la participation du vivant dans les prises de décisions politiques, mais aussi sur la préservation des ressources en eau. C'est ainsi plus facile d'échanger avec les décideurs publics. Comme le tiers des élus est désormais tiré au sort par un algorithme, ils se retrouvent dans la même situation que nous et alors nous pratiquons réellement la démocratie participative.

L'accueil des adolescents et des enfants au sein de la Scène Citoyenne a également été un temps fort dans l'évolution de l'instance. Les échanges étaient au début un peu chaotiques car ils avaient des avis vraiment tranchés par rapport à nous, les adultes, mais quand on parle de l'avenir de nos territoires, ils ont toute leur place ! Nous réfléchissons à intégrer un représentant des générations futures qui pourra porter l'intérêt de ceux qui ne sont pas encore nés.

Désormais, tous les deux ans, chaque promotion de la Scène Citoyenne transmet ses idées, son savoir, à une nouvelle ; qui, à son tour, va suivre et challenger toute question se rapportant à l'aménagement du territoire et à l'urbanisme : à la fois les documents qui édictent les règles, comme le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT), le Plan Local d'Urbanisme Sociétal (PLUS) et la Consigne de Préservation du Vivant (COPV) mais aussi tout projet concret de construction et de renaturation.

Je suis fier de porter la parole habitante de cette douzième Scène Citoyenne. Une belle instance qui s'est étoffée, a eu des hauts, des bas, a surmonté le deuxième confinement mondial à la suite de l'épidémie de 2031, a su s'adapter aux tentatives de prise de pouvoir municipal par l'intelligence artificielle aux élections municipales de 2038. Ce dialogue que nous animons régulièrement avec les élus, avec l'ensemble des citoyens à travers la Scène Citoyenne est la condition nécessaire à l'évolution de nos pratiques vers un futur souhaitable pour tous.

Il me reste à vous remercier pour votre présence, sur place ou par holo-conférence, pour votre écoute, et à remercier mes camarades de la Scène Citoyenne pour cette formidable aventure. "